



# BALADE PAYSAGÈRE

## "À LA DÉCOUVERTE DE LA COLLINE DE BREGILLE"

**SAMEDI 2 JUIN**  
**9H30-12H**

RDV À 9H30 DEVANT  
LA MAISON DE QUARTIER  
DES PRÉS DE VAUX,  
CHEMIN DE PLAINECHAUX  
25000 BESANÇON



Les strates de roches formant l'anticlinal de la Citadelle (croquis AUDAB)

La colline de la Citadelle vue depuis Bregille  
En arrière plan, les collines de Chaudanne, Rosemont et Planoise (croquis AUDAB)



## LA GÉOMORPHOLOGIE DES PAYSAGES

## UN PATRIMOINE FORTIFIÉ

## LES CULTURES EN TERRASSES

Bregille fait partie du réseau des collines de la vallée du Doubs (avec Chaudanne, la Citadelle, Rosemont, Planoise).

Leur formation remonte à 30 millions d'années lorsque les forces tectoniques ont entraîné la formation du massif jurassien sous forme de plissements des couches de roches.

Les collines de la vallée du Doubs constituent les contreforts du massif jurassien aujourd'hui.

Les collines formaient à l'origine une seule formation géologique culminant à 460 mètres environ et dont la structure anticlinale est visible le long de la Citadelle : le Doubs a érodé au fil du temps ce plissement en différents points (suivant ses différents tracés), contribuant à la formation de collines.

Place militaire stratégique en raison de sa situation proche et dominant Besançon, la colline de Bregille compte deux forts : celui de Beuregard et celui de Bregille.

Construits respectivement à la fin du 18<sup>e</sup> siècle et au début du 19<sup>e</sup> siècle, ils ont fait l'objet d'aménagements pour tenir compte des évolutions de l'armement au fil du temps. Aujourd'hui, le fort de Bregille offre un point de vue imprenable sur la Citadelle et la ville de Besançon et permet aux promeneurs de découvrir ses fortifications via des sentiers balisés.

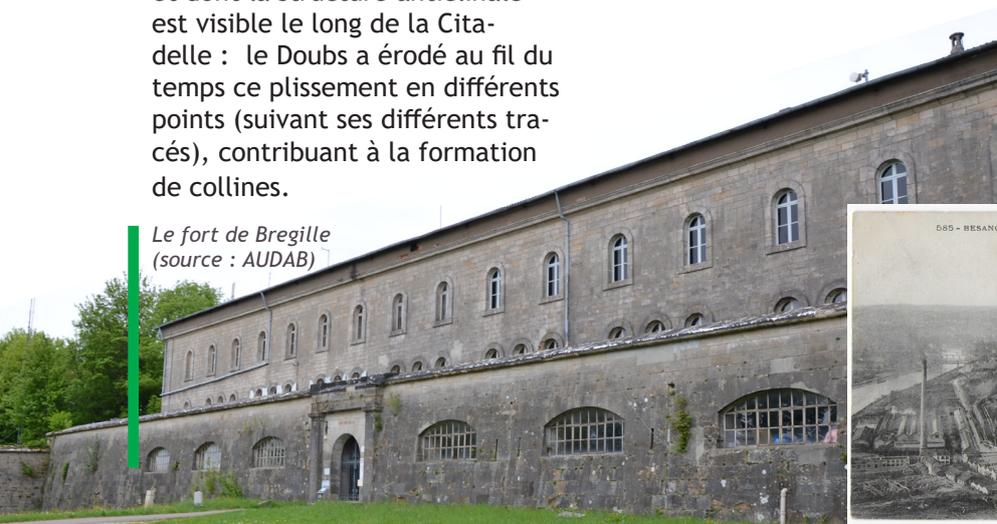
Bregille a longtemps conservé une activité agricole et notamment viticole, jusqu'au début du 20<sup>e</sup> siècle.

La mécanisation agricole, les crises sanitaires (mildiou, Phylloxera) ainsi que le développement de l'urbanisation ont peu à peu entraîné le déclin de ces activités.

Cependant, la pente de Bregille a permis de préserver plusieurs secteurs de l'urbanisation.

Malgré le développement de la végétation, des traces des anciennes pratiques agricoles, en particulier les cultures en terrasse sont encore visibles aujourd'hui : des murs en pierre sèche et d'anciennes fermes sont encore présents, témoignant de ce passé agricole.

Le fort de Bregille (source : AUDAB)



La colline de Bregille, début du 20<sup>e</sup> siècle  
Au premier plan les Prés de Vaux (source : Delcampe)

## DES PAYSAGES EN MUTATION

Au gré des différents usages, les paysages de Bregille ont considérablement évolués : place militaire, cultures viticoles en terrasse, industries liées au Doubs ....

Ces dernières décennies ont vues ces différentes occupations du site disparaître au profit du développement de l'habitat en premier lieu et d'activités de loisirs.

Des maisons se sont développées de part et d'autre des routes reprenant le tracé des anciens chemins agricoles.

Les vignes, les vergers ont peu à peu été délaissés, s'enrichissant : les boisements autrefois cantonnés au pied du fort de Bregille ont également investis les parties les plus pentues et rocailleuses.

## DES ACTIVITÉS LIÉES À L'EAU

Au pied de Bregille, les Prés de Vaux ont accueilli dès la fin du 19<sup>e</sup> siècle des activités industrielles (soieries, papeteries, textiles chimiques).

La proximité du Doubs a fourni une ressource importante aux industries venues s'installer au pied de la colline.



Ruines d'une ancienne ferme



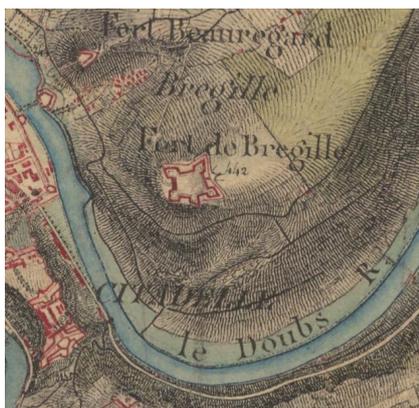
Un murger envahi par la végétation



Enrichissement d'un versant



## EVOLUTIONS DE LA COLLINE DE BREGILLE



Carte de l'Etat major (19<sup>e</sup> siècle)



Vue aérienne (1950-1960)



Vue aérienne actuelle

## QUELS PAYSAGES DEMAIN ?

Plusieurs actions sont menées à Bregille afin de retrouver les activités et les paysages qui occupaient autrefois les versants de Bregille : réhabilitation de la ferme des Ragots, restauration des cultures en terrasses et des murets, replantation de la vigne, réhabilitation de la friche des Prés de Vaux, ... .

Inversement, d'autres facteurs extérieurs tendent à modifier les paysages : enrichissement des espaces agricoles, disparition d'une partie de la végétation (Pyrale du buis).

Les paysages sont également amenés à évoluer sur le long terme en fonction de l'évolution du climat : le changement climatique pourrait mener à terme à une élévation des températures et modifier considérablement les paysages qui dépendent en grande partie du végétal.

A Besançon, les températures augmenteraient en moyenne de 3,5°C d'ici 2100 (par rapport à 1960).

*Plantation de pieds de vignes à Bregille, face à la Citadelle (source : AUDAB)*



AGENCE D'URBANISME  
BESANÇON CENTRE FRANCHE-COMTÉ

Benjamin Gracieux :  
tél. 03 81 48 84 80  
benjamin.gracieux@audab.org



Cécile Piganiol :  
tél. 03 81 87 88 68  
cecile.piganiol@grandbesancon.fr